

# 24th International Montessori Congress

Paris, France, 2-4 July 2001



## LA VISION COSMIQUE ; LE PLAN COSMIQUE, ET L'ÉDUCATION COSMIQUE DE MARIA MONTESSORI

Camillo Grazzini

### Introduction

Il y a quelque temps, je disais combien j'aimais le papier à lettres du Congrès, avec son fonds aquarellé où apparaissent des noms de villes et des dates en bleu-pâle. Appartenant à trois continents différents, liées à des dates couvrant une période de presque soixante-dix ans, ces villes rappellent tous les congrès organisés notre mouvement Montessori et elles portent un témoignage historique du travail accompli au nom de l'enfant et en faveur de la paix, un travail qui débuta en 1907 avec la création de la toute première « Casa dei Bambini » ou Maison des Enfants.

C'est la troisième fois au cours des cinquante dernières années que nous honorons publiquement Maria Montessori dans cette ville magnifique qu'est Paris. En 1953, le 10ème Congrès International se déroula ici (le premier après la mort de Maria Montessori), puis en 1970, l'UNESCO célébra le centenaire de la naissance de Maria Montessori ; aujourd'hui, trente ans après, le 24ème Congrès a lieu ici, premier congrès du nouveau millenium.

Le thème de ce congrès est proche de celui du premier congrès qui se tint à Paris. Le thème alors était : « Comment aider l'enfant à s'adapter au monde d'aujourd'hui » ; cette fois, c'est : « L'éducation comme une aide à la vie ». La grande similarité de thème est significative parce qu'elle démontre la continuité de notre travail, et le thème lui-même éclaire le travail de toute une vie que Maria Montessori consacra à l'enfant, et contient les objectifs et le travail de l'Association Montessori Internationale, l'organisation fondée par Maria Montessori elle-même en 1929.

### Vision cosmique, Plan et Education

Dès 1935, la vision cosmique de Maria Montessori, sa pensée relative à un plan cosmique, ses idées sur une éducation cosmique, avaient commencé à prendre une forme définitive, avaient commencé à se cristalliser. Mais qu'en est-il de ces trois expressions qui partagent toutes le grand qualificatif « cosmique » ? En réalité, chacune représente différents aspects d'un même concept.

Le premier aspect, celui de « vision » représente la manière de voir, le concept, l'idée personnelle de Maria Montessori vis à vis du monde et l'être humain.

Le second aspect est celui du « plan cosmique ». Si nous regardons le monde avec une vision élargie, avec une vision cosmique, nous trouvons un ordre au niveau de la nature, au niveau de la création. Pour qu'un tel ordre cosmique existe, pour la préservation et la continuation de la création en général, nous trouvons beaucoup d'agents actifs et parmi eux, les êtres humains. Pratiquement tous ces agents de la création, ou agents cosmiques, agissent et travaillent inconsciemment ; seule l'humanité possède le potentiel pour agir consciemment.

Le troisième aspect, celui de « l'éducation cosmique » peut être considéré comme l'aspect opérationnel du plan : c'est la conscience des différents types de travail cosmique réalisé par les

agents divers, avec les interdépendances et interrelations relatives. Ainsi en développant notre propre vision cosmique, devenant nous-mêmes des participants actifs et conscients, nous participons plus pleinement au plan cosmique ou à l'organisation cosmique du travail.

Incidentement, arrivés à ce point, nous pouvons comprendre que, contrairement à ce que beaucoup de gens croient, « cosmique » n'implique en aucune façon la contestation ou la rébellion, ou de rompre avec des modèles de conduites donnés dans le but de s'exprimer soi-même à tout prix. Cela n'implique pas d'adopter la transgression comme une façon de vivre. Au contraire, « cosmique »(1) implique l'ordre, le monde en tant qu'univers et unité, la beauté de l'ordre universel opposé au désordre du chaos. Le lien de ces trois mots : ordre- unité -beauté donne une profondeur de sens à l'expression choisie et utilisée par Montessori elle-même.

#### La vision cosmique

La vision du monde de Montessori a une dimension cosmique parce qu'elle inclut tout : Montessori regarde le monde, voit le monde, à une très grande échelle, c'est-à-dire, au niveau de l'univers avec toutes ses interrelations. Il y a le monde organique, lié écologiquement de nombreuses manières à la biosphère, qui, à son tour, est liée aux êtres humains ou psychosphère.

La vision de Montessori est aussi cosmique parce qu'elle regarde l'humanité dans sa totalité à travers le temps : elle voit les êtres humains guidés par une finalité depuis l'époque de leur apparition ; elle voit l'humanité à la fois adulte et enfant ; elle voit l'individu à la fois dans son unité ou unicité et dans ses différences de développement pendant les diverses étapes ou « saisons de la vie ».

C'est cette vision d'une unité indivisible faite d'énergie, de ciel, de rochers, d'eau, de vie, d'être humains adultes et d'être humains enfants, qui donne un sens cosmique à la pensée de Montessori.

Le sens cosmique anime l'ensemble du travail de Montessori, aussi bien sa pensée que son approche éducative à tous les plans ou étapes de développement de l'être humain. : de la naissance sans violence, à la communauté des nouveaux-nés, à la Maison des Enfants, à l'école élémentaire, à la communauté « Erkindar » pour adolescents.

Il est tout à fait clair, alors, que la vision cosmique appartient de droit à l'ensemble du mouvement Montessori : elle est bien sûr une clé qui nous donne à tous une direction partagée et un projet commun dans notre travail. Par contre il y a une éducation cosmique qui n'est valable que pour le second plan d'éducation, destiné aux enfants âgés de six à douze ans. Bien sûr l'éducation cosmique répond aux caractéristiques et aux besoins de développement spécifiques de l'être humain pendant le second plan de développement : par exemple, utiliser son imagination pour comprendre la réalité, les réalités au-delà de la perception des sens physiques, lutter pour l'indépendance mentale et morale, explorer l'étendue de la culture ; former une société particulière, etc.

#### Le Gand Plan Cosmique

Dans son livre *Ce que vous devriez savoir à propos de votre enfant* (un livre publié pour la première fois en Inde en 1948) Montessori elle-même parle du plan cosmique en ces termes :

« Il y a un plan auquel tout l'univers est soumis. Toutes les choses, animées et inanimées, sont subordonnées à ce plan. Il existe aussi des modèles pour toutes les espèces de choses vivantes et non-vivantes. Ces modèles sont conformes au plan universel.

Tout dans la nature, selon ses propres lois de développement, approche du modèle de perfection qui lui est applicable. Il y a une pulsion dans chaque individu de chaque espèce à se conformer au modèle approprié. Il est également inévitable que tous les modèles entrent dans le grand plan.

De la graine à l'arbre arrivé à maturité, de l'œuf à la poule adulte, de l'embryon à l'homme mûr, la lutte pour incarner un modèle est perceptible. Comprendre et apprécier comment toutes les créatures et toutes les choses évoluent en des variétés infinies de modèles avec une impulsion magnifique à se soumettre au plan central de l'univers, requiert une vision plus élevée.

Il est certain que la pulsion à protéger la progéniture et à conserver l'espèce est parmi les plus fortes pulsions de toute la nature. Mais il y a un objectif plus élevé que la protection de la progéniture ou la préservation de l'espèce. Cet objectif se situe au-delà du simple fait de grandir selon un modèle et de vivre selon des instincts. Cet objectif plus élevé est de se conformer à un plan majeur à travers lequel toutes les choses sont en mouvement ».(2)

On peut comprendre plus clairement cet « objectif élevé » si nous considérons le monde comme une grande maison, une maison cosmique, dans laquelle tous les travaux nécessaires pour entretenir une maison ont été divisés et partagés. Compris de cette manière, exprimé de cette manière, le plan cosmique consiste en fait en une structure intégrée ou organisation cosmique dans laquelle tous les êtres ont des tâches à mener, leur plan cosmique à accomplir.

Si nous examinons les travailleurs cosmiques à une très grande échelle, nous voyons des agents inorganiques tels que le Soleil (source principale d'énergie), la Terre (mais aussi les rochers et la terre, le sol), l'Eau et l'Air, tous agissent et « travaillent » selon leurs lois cosmiques ou leur nature inhérente. (au passage, selon la pensée d'Empédocle elle constituerait les racines et les sources de toutes et de chaque chose(s)). Puis il y a les grands agents cosmiques organiques, les plantes et les animaux qui, grâce à leur sensibilité et leurs instincts, agissent aussi et « travaillent » selon leurs lois cosmiques ou leur nature inhérente. Enfin, il y a l'être humain, toujours dans ses deux manifestations : l'adulte et l'enfant, l'enfant et l'adulte.

#### Les Agents Cosmiques

Il existe des agents cosmiques tout autour de nous, dont nous faisons aussi partie, et ils constituent le monde vivant et le monde non-vivant.

Il y a de l'énergie, la lumière et la chaleur du Soleil. Il y a la lithosphère : le sol même sur lequel nous nous tenons et où nous construisons nos maisons ; la terre -le sol-avec laquelle nous salissons nos mains, dans laquelle les graines des plantes peuvent prendre racine, et à laquelle, quand nous mourrons, nous retournons ; la terre qui est aussi un grand vaisseau –un contenant pour les mers et les océans. Il y a de l'eau, l'hydrosphère :le grand élément constituant la surface de notre planète et aussi nos propres corps ; la source même de la vie. Il y a l'atmosphère, l'air : la respiration même de la vie.

Puis aussi il y a la sphère de la vie : les plantes, les animaux et les êtres humains – les agents cosmiques de forme organique, ceux qui fabriquent la biosphère. Puis, avec l'espèce humaine, et seulement l'espèce humaine avons-nous la psychosphère, car « quelque chose de nouveau vint au monde avec l'arrivée de l'homme, une énergie de vie psychique, différente de toutes celles qui s'étaient déjà exprimées », une « énergie cosmique nouvelle ».

Montessori nous dit que tous les agents cosmiques sont guidés par une intelligence universelle, qui utilise l'hormé (4), cette impulsion, cette pulsion ou conduite vers l'évolution, le fonctionnement individuel, et la complète réalisation de soi. S'il en est ainsi, l'idée de Montessori de finalité et de phénomène syntropique (dans lequel nous voyons un processus conduisant de ce qui est simple, de l'homogène, au complexe et au différencié et puis à ce qui est toujours plus et mieux ordonné) implique aussi le monde non-vivant. Et tout cela me rappelle, d'une certaine manière, une position individuelle pourtant différente, cela me rappelle la puissante vision du monde de Treilhard de Chardin.

#### Tâche Cosmique et Travail Cosmique

Chaque agent, grand ou petit, a son propre mandat ou sa propre mission à accomplir. Cela constitue sa fonction particulière dans le plan cosmique, sa tâche cosmique spécifique, tâche qui doit être menée de façon ininterrompue et incessante. Toutefois la possibilité de mener à bien cette tâche dépend aussi du travail des autres agents. En d'autres termes, il existe une organisation cosmique du travail qui implique nécessairement une spécialisation et une division du travail, une collaboration

entre tous les travailleurs et les agents, et par conséquent d'innombrables relations et interdépendances.

Avec la fable cosmique de Maria Montessori Dieu qui n'a pas de mains, nous voyons l'arrivée des grands agents cosmiques inorganiques, non-vivants, ainsi que les lois de leur être. Nous voyons, dans le travail et les activités qui suivent dans la fable, comment ces agents interagissent et fonctionnent ensemble dans toutes leurs relations et combinaisons possibles, du Soleil avec son énergie et la planète Terre toute entière, au cycle et au jeu joué par l'Eau avec l'aide du Soleil, de l'Air et de la Terre. L'activité sans fin et le labeur incessant de ces agents expliquent tellement de phénomènes qui nous sont familiers : le jour et la nuit, l'été et l'hiver, la pluie et le vent, la neige et la glace. Mais leur travail et leur labeur expliquent aussi les traits changeants de notre globe, où tout en réalité, est un changement sans fin : là où le vent et l'eau creusent et sculptent la terre qui s'affaisse et se reconstruit seulement pour s'affaisser encore, en des cycles sans fin, et là où les frontières entre la terre et l'eau arrivent à changer. Et dans tout ce labeur incessant, ces agents se comportent, et ne peuvent se comporter que selon leur nature, selon leurs lois cosmiques, les lois qu'on leur a données. Exprimons cela dans les termes de la fable de Montessori : c'est comme si ces agents répondaient à l'appel de Dieu, Dieu qui n'a pas de mains, et chacun d'entre eux, le Soleil, l'Air, la Terre et l'eau, murmurent : « J'entends mon Dieu, ce sera fait. J'obéis ».

Dans la seconde fable cosmique de Montessori, L'histoire de la vie, nous voyons l'arrivée de la vie avec ses lois propres. Nous voyons comment la vie apparaît pour sauver l'ordre et l'harmonie du monde, étant donné que les agents non-vivants, livrés à eux-mêmes, ne peuvent pas maintenir l'ordre cosmique et menacent d'approcher du chaos.

Montessori voit la sphère de la vie, la biosphère, comme une partie intime du corps de la Terre ; et la fonction de la Vie est de grandir avec la Terre, de travailler pas seulement pour elle-même, mais aussi pour la conservation et la transformation de la Terre. Ainsi, la Vie aussi est l'une des forces créatives du monde, une énergie avec ses lois spécifiques et particulières.

Le grand agent de la Vie inclut bien sûr beaucoup beaucoup d'êtres, à la fois les plantes et les animaux, et Montessori se réfère à ces agents vivants comme à « des moteurs de Dieu », car c'est ce qu'ils sont.

Prenez par exemple les diatomes. Ces algues microscopiques (unicellulaires et coloniales) extraient le silice de l'eau pour construire leur « coquillages ». Le lit de silice ressemblant à du verre, déposé sur le mur cell ???) forme des dessins sculptés qui varient d'une espèce à l'autre, et il existe des milliers et des milliers de ces espèces ! Minute as they are.....; on les trouve dans des lits, épais de centaines de pieds, sur des terres précédemment recouvertes de mers shallow ???) et de vastes dépôts forment des oozes de diatomes ??? qui couvrent de larges parties du lit de l'océan.

Prenez par exemple les coraux. Ceux-ci extraient du carbonate de calcium de l'eau, et aussi minuscules soient-ils, ils construisent une nouvelle terre et protègent les terres de l'eau. Combien de ce carbonate de calcium fut-il extrait par l'armée des petits travailleurs pour construire le « Barrière de Récif » d'Australie qui s'étend sur environ 2000 kilomètres ?

Et que dire des plantes vertes qui purifient constamment l'air que nous respirons grâce à leur incessant travail de photosynthèse ?

La vache, dit Montessori, est l'un des animaux terrestres les plus importants, car son seul devoir dans le plan cosmique est le maintien des prairies en bonne condition, et c'est ce qu'elle fait : elle coupe l'herbe, tasse le sol et le fertilise, tout cela en même temps.

Et que dire des vautures ? Fidèles à leur fonction de nettoyage de la terre des choses dangereuses pour d'autres êtres, ils mangent des charognes et des corps en putréfaction.

Et que dire du « ver de terre » ? Il s'enfonce dans la terre et travaille comme « le petit .... De Dieu »(pour utiliser l'expression de Darwin), aérant le sol et le laissant plus fertile qu'auparavant.

Nous pourrions continuer longtemps, longtemps. Mais nous en avons dit assez pour comprendre ce que veut dire Montessori quand elle dit : « toutes les choses dans la nature ont un modèle auquel elles se conforment et toutes adhèrent à un plan dans lequel elles s'impliquent pour former un univers équilibré. Elles fonctionnent pour la préservation de la totalité selon un plan et pour la préservation des espèces selon un modèle ; ainsi sont créés l'ordre et l'harmonie dans la nature ».(2)

### La Tâche Cosmique des Etres Humains

Pour ce qui concerne l'être humain, premier agent spirituel, et la tâche de l'être humain, Montessori fait une distinction entre l'adulte et l'enfant puisque leurs tâches sont très différentes, et donc, leur travail aussi.

La tâche cosmique de l'enfant est de construire l'être humain lui-même, construire un homme qui bâtira la paix, un homme adapté au monde dans lequel il vit. L'enfant, dès son plus jeune âge, est chargé de cette responsabilité ; et le travail le plus important jamais accompli durant une vie est celui qui, prenant l'être humain sans défenses qu'est le nouveau-né le mène à l'enfant qui non seulement manifeste les caractéristiques de son espèce, mais aussi appartient clairement à son propre groupe humain et est aussi lui-même.

Un tel énorme travail de création et de construction, bien au-delà des pouvoirs des autres âges (de la vie), ne peut se réaliser que grâce au pouvoir de ce que Maria Montessori appelle « L'esprit absorbant », guidant ces attirances irrésistibles de durées limitées que Montessori appelle « les périodes sensibles », conduites par une énergie créative incroyable.

Utilisant ses mains, ce merveilleux don humain, l'enfant explore son monde, développe ses pouvoirs mentaux, se construit lui-même et finalement il construit l'être humain adulte. Chacun de nous est, comme le dit Montessori : « l'enfant de l'enfant » que nous avons été un jour, variation, si vous voulez, du vers de Wordsworth : « L'enfant est père de l'homme ».(5)

D'autre part, l'adulte, dont la tâche cosmique est de contribuer à la conservation et au développement de la Terre, tâche de création, modifie et transforme l'environnement, construisant un monde qui est toujours nouveau, « un environnement supranaturel et civilisé » qui est au-dessus et au-delà de la nature. En d'autres termes, les adultes bâtissent une civilisation en constante évolution qui implique une modification continuelle et un enrichissement de leur « territoire spirituel ».

Ainsi, Maria Montessori écrit, dans certaines conférences non encore publiées qu'elle a données en 1950 (6) : « L'arrivée de l'homme a créé une psychosphère sur la Terre. Quelle tâche doit-il y accomplir ? Car nous devons comprendre que les hommes aussi ont une tâche vis-à-vis de la Terre sur laquelle ils vivent. L'arrivée des hommes signifiait une force nouvelle, dont la fonction est de prolonger le progrès de l'évolution. Nous devons noter que l'homme possède certaines capacités qui peuvent stimuler le progrès sur la Terre. Son travail scientifique graduellement dévoile les secrets de la nature, et en plus, les utilise, créant ainsi de nouvelles possibilités. Son habileté technique a mis en valeur les forces de la nature de façon à construire une machinerie des plus compliquées. Le labeur de l'homme a développé des produits agricoles inconnus dans la nature primitive. De manière évidente, l'homme aussi a une tâche active sur la Terre(...) »

Et elle poursuit :

« Pourtant, l'homme a échoué dans le fait qu'il n'a pas vu qu'il existe un domaine à explorer dans l'humanité elle-même. Nous avons maintenant atteint un stade où nous devons cultiver l'énergie humaine. Jusqu'à maintenant, nous avons concentré notre attention essentiellement sur les inventions et les travaux humains. Nous devons maintenant les connecter avec l'homme, qui les a inventés. L'homme doit prendre une place centrale dans la vie ».

Montessori conclut sur l'importance de l'enfant et de l'éducation de l'enfant dans l'avancement de l'humanité et l'évolution de la civilisation :

« Nous pouvons réaliser cela grâce à l'enfant. Mais l'enfant ne peut le faire seul, il peut seulement acquérir une forme de personnalité plus élevée avec l'aide de l'adulte. L'enfant n'a pas de comportement fixé, et c'est pourquoi il a besoin d'un guide pour ne pas dévier. »

A présent, il ne nous suffit plus de considérer le jeune enfant, nous devons prendre en considération l'enfant plus âgé, l'enfant de six à douze ans qui se trouve dans le deuxième stade de son développement. Et Montessori nous dit :

« Nous pouvons améliorer la race humaine en aidant l'enfant à construire sa personnalité et à acquérir sa liberté morale. L'un des moyens pour y parvenir est l'éducation cosmique, qui donne à l'enfant une orientation et un guide dans la vie. Car cette éducation a pour objectif de préparer l'enfant pour la tâche qui l'attend dans sa vie d'adulte, de façon à ce qu'il se sente à l'aise dans son propre environnement, dans lequel il lui faudra vivre plus tard comme un être indépendant ».

### L'Éducation cosmique

Tout ce que j'ai dit jusqu'à maintenant, à propos de la vision cosmique, du plan cosmique ou de l'organisation cosmique ; au sujet des agents cosmiques et de leurs tâches et de leurs travaux variés et divers qui mènent tous à l'ordre cosmique ; ce que j'ai dit de la place particulière de l'homme et de son rôle de création dans le cosmos ; tout ceci est contenu dans l'éducation cosmique. Très progressivement, et sans qu'il y ait besoin d'un enseignement ou d'un prêche directs, les enfants sont amenés à voir, à comprendre, et à apprécier beaucoup de ce dont j'ai déjà parlé, et encore davantage.

L'éducation cosmique possède beaucoup d'aspects et de facettes et (pour des raisons de temps) je me limiterai à indiquer et éclairer quelques-uns d'entre eux.

L'éducation cosmique aide les enfants à acquérir une vision cosmique du monde, une vision de l'unité et de la finalité du monde, une vision qui donne une idée du sens et du projet. Cette vision englobe à la fois l'espace et le temps ; en d'autres termes, les enfants apprennent à comprendre le monde à la fois dans son développement évolutif et dans son fonctionnement écologique.

L'éducation cosmique donne aux enfants la possibilité et la liberté d'explorer, d'étudier et d'acquérir une connaissance de l'univers pas seulement dans sa globalité mais aussi dans sa complexité ; et ils apprennent à apprécier combien les forces cosmiques diverses, suivant les lois de la nature, travaillent et interagissent pour que notre univers soit un univers structuré et ordonné. En d'autres termes, on aide les enfants à prendre conscience de ce qui est trop souvent considéré comme acquis et qui n'est pas regardé : les lois cosmiques naturelles qui apportent l'ordre et l'harmonie dans la nature, un ordre et une harmonie cosmiques.

L'éducation cosmique donne aux enfants la capacité de découvrir toutes sortes d'interrelations qui existent dans le monde et qui expliquent comment notre monde fonctionne. Ce sont parfois des relations de dépendance mais, surtout, des relations d'interdépendance : que ce soit l'interdépendance de forces cosmiques diverses ou les interdépendances à l'intérieur même d'une seule force. Grâce à des découvertes de ce genre, les enfants parviennent à comprendre et à mesurer l'importance de la collaboration à un niveau cosmique.

L'éducation cosmique aide les enfants à prendre conscience des tâches cosmiques et du travail cosmique, que ce soit réalisé consciemment ou inconsciemment (comme c'est souvent le cas). De cette manière, les enfants atteignent une compréhension plus profonde du fonctionnement entier et du rôle de chaque agent cosmique, vivant ou non-vivant. Par conséquent, les enfants deviennent de plus en plus conscients, pas seulement de l'importance du travail, mais aussi de l'importance du travail dont bénéficient les autres, qui contribue au bien-être des autres ; et ils arrivent à voir combien ils ont aussi reçu et continuent de recevoir. Mario Montessori raconte comment, une fois qu'ils étaient conscients du travail cosmique : « les enfants voyaient clairement la tâche cosmique de tout ce qu'ils observaient, et, pénétrant ces tâches, ils arrivaient à ressentir un sentiment de gratitude envers Dieu pour la nature qu'il avait créée, et envers les hommes pour avoir créé, en partant de conditions naturelles, un monde supranaturel dans lequel chaque individu pouvait accomplir sa tâche et se procurer lui-même tout ce dont ils avaient besoin et qui avait été produit par le travail d'autres hommes ».<sup>7)</sup>

L'éducation cosmique consiste en des tentatives créatives pour conduire vers une vie humaine nouvelle et différente, avec une participation responsable dans tous les phénomènes naturels et humains. Je vais illustrer ceci avec un exemple petit mais révélateur. Quand Mario et Maria Montessori étaient en Inde, certains enfants de l'école avaient entendu parler du grand problème de l'illettrisme des adultes dans leur pays. Tout à fait spontanément, ils décidèrent de prendre part à l'allègement de ce problème, et avec notre permission, ils empruntèrent du matériel de l'école et apprirent à lire et à écrire à des adultes illettrés d'un village voisin. Quel exemple pour nous tous !

L'éducation cosmique signifie aussi une approche très différente de la culture. Par cette approche, nous passons du tout au détail, chaque détail est, ou pourrait être, rattaché au tout ; le tout étant composé de parties ordonnées ; et enfin, la spécialisation et l'interdisciplinarité, se développant simultanément, s'intègrent et se complètent mutuellement.

« Dans le Plan Cosmique », écrivait Montessori en 1949 (8) : « toutes les sciences (les branches d'apprentissage) peuvent être liées comme des rayons partant d'une seule et même source d'intérêt brillant, qui clarifie, facilite, et prolonge toute la connaissance ». Et un an plus tard, elle dit : « Ainsi le chemin mène du tout, via les parties, pour retourner vers le tout. De cette manière, l'enfant apprend à mesurer l'unité et la régularité des événements cosmiques. Une fois que cette vision est ouverte, il sera fasciné à un degré tel qu'il valorisera les lois cosmiques et leur corrélation davantage qu'un simple fait. Alors l'enfant développera une sorte de philosophie, qui lui enseigne l'unité de l'univers. Ceci est le meilleur moyen d'organiser son intelligence et de lui donner une meilleure intuition à l'intérieur de son propre lieu et de sa tâche dans le monde, en lui donnant en même temps une meilleure chance de développer son énergie créatrice. » (6)

La nation unique de l'humanité

Je pourrais m'arrêter là parce que j'ai présenté les trois aspects de la pensée de Montessori que je devais vous transmettre ici. Pourtant, j'aimerais prendre un peu plus de temps pour vous entretenir de cet agent très spécial de la création, l'humanité, qui possède sa propre histoire, parfois glorieuse et parfois peu glorieuse. A travers leur histoire, les êtres humains se sont toujours organisés en groupes différents, et le contact entre les groupes a varié du commerce et des échanges paisibles aux conflits ouverts et à la guerre. Qu'est-ce que Montessori a à dire lorsqu'il s'agit de l'avenir de l'humanité ?

Dans ses conférences de 1950 (6) elle dit :

« Chaque groupe humain a sa forme propre. Nous trouvons que ces groupes ont une tendance à s'unir ; non pas parce que les membres en tant qu'individu ont grandi pour s'aimer les uns les autres- comment quelqu'un pourrait-il aimer un tel nombre de gens qu'il ne connaît même pas ?- mais parce que , évidemment, le prochain stade de l'évolution est l'unité de l'humanité. Dans la psychosphère ils ne devraient être désormais qu'une seule civilisation. »

Même plus tôt en 1937 (9) Montessori disait : « Toute l'humanité ne forme qu'une seule organisme(...)une unité unique, indivisible- une nation unique. Pour Montessori, en d'autres termes, une nation unique d'humanité existait déjà il y a plusieurs décades.

D'autres ont exprimé des idées similaires mais pas identiques : par exemple Marshall McLuhan avec son « village global », et Gorbatchev avec sa « maison commune » parlant de l'Europe. (10)

Quoiqu'il en soit, il y a soixante-cinq ans, quand la Ligue des nations existait encore et que les Nations Unies étaient encore un projet, Maria Montessori avait élargi le concept limité de « nation » (signifiant par exemple « une unité ethnique consciente de sa différence et de son autonomie ») et l'avait étendu pour embrasser toute l'humanité. L'unité ethnique par exemple, alors, est déterminée par tous les habitants humains de la Terre, appartenant de manière égale à l'espèce humaine et, comme pour les différents groupes humains, Montessori dit : « Un seul intérêt les unit et les motive pour fonctionner comme un unique organisme vivant. Aucun phénomène ne peut affecter un groupe

humain sans affecter les autres par voie de conséquence. Pour dire mieux : l'intérêt de n'importe quel groupe est l'intérêt de tous ».(9)

Même le nouveau processus économique de globalisation, compris comme l'unification des marchés mondiaux et donc du travail humain, semble être, du moins à mon point de vue, anticipé dans les écrits de Maria Montessori. Toutefois, Maria Montessori lie toujours la réalité économique internationale à la solidarité humaine et sociale, comme nous pouvons le lire dans une conférence bien connue qu'elle a donnée en 1949 à San Remo, une conférence qu'elle avait même intitulée : « La solidarité humaine dans le Temps et dans l'Espace »(11)

« L'union universelle », dit Montessori, « existe déjà, et donc tout ce qu'il faut, c'est que nous prenions conscience de cette réalité et « remplacions l'idée de la nécessité d'amener l'union entre les hommes, par la reconnaissance de l'existence réelle et profonde de ces liens d'interdépendance et de solidarité sociale parmi les peuples du monde entier. »

Et aussi :

« Cette solidarité entre les êtres humains qui se projette dans l'avenir et qui est enfouie dans les âges les plus reculés du passé(...) est une chose merveilleuse ».

« L'idée vivante de la solidarité de tous les hommes(..) unis par tant de liens, génère un sentiment chaleureux de partager quelque chose de grand qui surpasse même son propre sentiment pour son pays. »

Nous pouvons noter au passage que l'idée de la Nation Unique de Maria Montessori, au sens d'unité mondiale, était également partagée par H.G. Wells et par Julian Huxley.

Cette idée de solidarité humaine à travers le temps et l'espace, et par conséquent le concept d'une seule nation pour l'humanité, fait aussi partie de l'éducation cosmique de Montessori ; et les enfants parviennent à saisir ces idées, non pas par des mots importants ou de petits sermons, mais grâce à l'exploration et à l'étude de l'humanité, passée et présente.

Nous avons vu, quoique brièvement, que l'éducation Montessori est une éducation comme une aide à la vie et une éducation pour la paix ; c'est une partie intégrale d'une vision anthropologique et sociologique de l'enfant et de l'humanité, avec son rôle écologique et spirituel dans le contexte de l'Univers avec toute son histoire.

## Conclusion

Pendant les deux années suivant son retour en Europe, Montessori, après son deuxième séjour en Inde, et le Congrès de San Remo, c'est-à-dire dans les années 1950 1951, fut en lien avec l'UNESCO.

Elle était membre de la délégation italienne à l'Assemblée Générale de l'UNESCO à Paris, elle fut accueillie « comme l'un des fondateurs et inspirateurs de ce mouvement révolutionnaire connu sous le nom d'Education Nouvelle ». Au cours de cette même occasion, quand le Département de l'Education de l'UNESCO lui demanda de donner « sa vision pour atteindre une meilleure compréhension internationale », la Doctoresse Montessori cita six points et l'un d'entre eux est centré sur l'Education Cosmique.

Plus tard, en 1951, à l'occasion du troisième anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, l'UNESCO invita Montessori « à envoyer un message au monde pour accentuer la haute valeur d'idéal de cet événement. » C'est ainsi que la Doctoresse Montessori fut amenée à écrire Le citoyen oublié sa dernière contribution importante, car elle mourut quatre mois plus tard.

Les relations avec l'UNESCO ont été maintenues jusqu'à maintenant, puisque l'Association Montessori Internationale, sous les auspices de laquelle ce congrès a été organisé, est une Organisation Non Gouvernementale, en relations opérationnelles avec l'UNESCO.

« Pour contribuer au maintien de la paix par les moyens de l'éducation » est l'objectif principal de l'organisation qui accueille notre congrès. Alors je voudrais conclure en rappelant comment, en 1950 à Florence, le poète Jaime Torres Bodet, qui était le Directeur Général de l'UNESCO à cette

époque, accueillit Maria Montessori en disant : « Nous avons parmi nous quelqu'un qui est devenu le symbole de nos grandes espérances pour l'éducation et pour la paix dans le monde ».

Après cinquante ans, l'éducation et la paix dans le monde restent encore le grand espoir de l'humanité.

Je veux remercier Baiba Krumins G. pour son aide dans la préparation de cette contribution.

#### Notes

(1) Cosmos vient du grec « kosmos » qui signifie ordre, monde, univers, et le sens étymologique n'a rien à voir avec les cheveux, malgré ce qui a été dit par certains intervenants pendant ce congrès. Comète, vient du Grec « kometes » signifiant «cheveux longs(et ceci vient de « kome » qui est le mot grecque pour «cheveux). Etymologiquement parlant, une comète est une étoile aux longs cheveux. De façon évidente, cosmique et cosmos d'un côté, et comète de l'autre, sont des concepts totalement différents et ne doivent pas être confondus.

(2) MARIA MONTESSORI. Ce que vous devriez savoir sur votre enfant. Kalakshetra Publications. Adyar, Madras, Inde, première édition 1948. Ce livre est actuellement sous presse dans l'édition originale anglaise et en Japonais. En 1995 il était aussi disponible en Grec et en Chinois.

(3) MARIA MONTESSORI. Eduquer le potentiel humain. Kalakshetra Publications. Adyar, Madras, Inde, première édition 1948.

(4) Horme vient du Grec « horme » signifiant impulsion, et ceci est mis en relation avec le Grec « hormao » qui veut dire exciter. La définition du dictionnaire de « horme » est « énergie vitale comme une pulsion à faire une activité » et c'est de cette manière-là que Maria Montessori utilise le terme dans L'esprit absorbant (The theosophical publishing house. Adyar, Madras, Inde, première édition 1949). Le terme fut suggéré pour la première fois (mais apparemment pas adopté) par C. G. Yung, et développé et utilisé par Sir Percy que Montessori cite dans son livre. (PERCY NUNN. Ses données et premiers principes. Edward Arnold Publishers Ltd Londres, Grande Bretagne, troisième édition 1945. Réimprimé en 1970)

(5) William WORDSWORTH (1770-1850) poète romantique anglais. Dans Poèmes en deux Volumes (1807), voir « Mon cœur bondit quand je vois », vers sept : « L'Enfant est père de l'Homme ».

(6) Congrès Montessori International. Amsterdam. Pays-Bas, avril 1950

(7) MARIO M. MONTESSORI. Les Clés du Monde. Dans AMI Communications 1998/4

(8) MARIA MONTESSORI. L'éducation cosmique. Manuscrit publié sous la forme d'une reproduction anastatique dans Il quaderno Montessori. N° 29, Printemps 1991. Castellanza (VA) Italie.

(9) Conférence donnée le 29 décembre 1937 à l'Ecole Internationale de Philosophie. Amersfoort, Pays-Bas. Publiée dans L'éducation et la paix. Traduit par Helen R. Lane. Henry Regnery Company. Chicago., Illinois, USA, première édition anglaise 1972.

(10) HERBERT MARSHALL Mc LUHAN-BRUCE R. POWERS Le Village Global. Oxford University Press, Inc. MIKHAIL GORBATCHEV La casa commune europea. Mondadori editore. Milan, 1989. Et Perestrojka. Il nuovo pensiero per il nostro paese e il mondo. Mondadori editore. Milan 1987.

'11) Dans La formazione dell'uomo nella ricostruzione mondiale. Actes du 8ème Congrès Montessori International. San Remo (IM), Italie, août 1949. Publié par Ente Opera Montessori. Rome, 1950.